

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING. — Trois mois. 13 fr. 50. Six mois. 26 fr. Un an. 50 fr.
NORD — PAS-DE-CALAIS — SOMME — AISNE. — Les autres départements et l'étranger, les frais de poste en sus.

BUREAUX & RÉDACTION

Roubaix, rue Neuve, 17. — Tourcoing, rue des Poitiers, 42.
Directeur-Propriétaire : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus à ROUBAIX, rue Neuve, 17. — A LILLE, rue du Cour-Saint-Etienne, 9 bis.
A PARIS, chez MM. HAYAS, LAFFITE et Co, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — A BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

ROUBAIX, LE 17 DÉCEMBRE 1894

LE PÉRIL JAUNE

Lors de l'Exposition de Vienne, en 1873, un mandarin chinois, qui était venu visiter l'Exposition, remit à un des membres du jury français, en reconnaissance d'un service que celui-ci lui avait rendu, un éventail avec une inscription en langue chinoise, l'engageant à se conserver précieusement et à le laisser à ses enfants. Entré à Paris, notre Français eut la curiosité de faire déchiffrer l'inscription, et quel fut son étonnement en constatant que c'était une recommandation faite par le mandarin et ses descendants de respecter les biens et la famille de son ami le jour où les Chinois envahiraient la France et prendraient Paris! Si je mentionne cette anecdote, c'est qu'elle a été racontée, comme ayant un caractère d'authenticité, par un homme très sérieux, M. Cheysson.

D'ailleurs, à la Société d'économie sociale, on n'a pas l'habitude de se livrer à ces plaisanteries d'un goût douteux, que dans la langue libre on qualifie de fumisteries. Depuis longtemps déjà, on a signalé le danger que courrait l'Europe le jour où la Chine, sortant de l'immobilité dans laquelle elle sommeille depuis des siècles, essaierait au dehors ses masses innombrables. Il y a cinquante ans bientôt que le baron Hubner écrivait ceci :

« Les Chinois ne sont pas comme les Japonais, ces enfants charmants gouvernés par des enfants terribles : ce sont des hommes sérieux, ils adopteront notre civilisation quand ils nous auront comprimés et ils nous comprendront le jour où ils voudront. »
Des philosophes, des hommes d'Etat, des hommes de guerre ont exprimé la même opinion que le baron de Hubner et prévu qu'un jour la Chine, se transformant au contact des Européens ou sous l'action d'une révolution intérieure, deviendrait dangereuse. Contons-nous de rappeler ce qu'a dit lord Wolsey, le général le plus en vue de l'armée anglaise, qui, dans ses considérations sur les destinées de l'humanité occidentale communiquées en 1890 à la Review of Reviews, s'est exprimé ainsi :

« Le peuple chinois est le peuple de l'avenir. La Chine, je le crois, mondera le monde. Un jour viendra qu'un grand général ou un grand législateur surgira en Chine, et les Chinois, qui, durant trois siècles, sont restés immobiles, commenceront de progresser. Ils s'adonneront au métier des armes et ils se précipiteront sur l'empire russe. Devant les armées chinoises, les Moscovites se replieront, car, doué de toutes les vertus militaires, le Céleste est absolument indifférent à la mort, et il est susceptible d'endurer stoïquement des misères sans mesures. Alors les bataillons jaunes s'avanceront vers l'ouest, ils envahiront l'Inde et nous balayeront jusqu'à la mer. »
« L'Asie leur appartiendra. Dans ce temps, enfin, Anglais, Américains, Australiens seront bien forcés de s'unir pour combattre en désespérés le dernier combat, le plus des événements pour si fatigant, inévitable, que devant nous, notre politique devrait concentrer tous ses efforts, se résigner à tous les sacrifices pour atteindre ce but fixe et déterminé : « Rester en bons termes avec la Chine. »

On pourra dire que ceux qui redoutent le péril chinois se sont trompés, puisque les Japonais ont battu à plates coutures les Chinois. Mais si l'on va au fond des choses, on s'apercevra que ce sont précisément les victoires des Japonais qui peuvent déterminer le réveil de la Chine et amener l'Empire du milieu à comprendre notre civilisation, suivant le mot du baron de Hubner, et à l'adopter. Quand la Chine le voudra, il ne lui faudra pas plus de vingt ans pour se donner, comme le Japon, l'organisation militaire et administrative des puissances européennes. Et comme elle a dix fois plus d'habitants et

dix fois plus de ressources que le Japon, la conclusion s'impose.

L'organisation actuelle de la Chine est militaire.

La culture scolastique est considérée en Chine comme la desiderata suprême; par une conséquence toute naturelle, le métier d'homme de guerre y est méprisé, et les grades d'officier dans l'armée y sont abandonnés au rebut des fonctionnaires, à ceux de lettrés qui se sont montrés les moins capables dans les examens. Voilà pourquoi les troupes chinoises sont en général si mal commandées.

La difficulté des communications dans l'intérieur de l'Empire vient se joindre au manque de bons officiers pour mettre l'armée dans l'impossibilité de rendre les services qu'on pourrait attendre d'elle.

Mais tout cela se transformerait très rapidement si un gouvernement novateur remplaçait la dynastie actuelle. La Chine a un mauvais gouvernement.

Ce gouvernement, depuis des siècles, a empêché tout progrès. Mais le Chinois n'est pas moins intelligent que le Japonais. Et le soldat chinois constitue un élément de combat aussi bien qu'aucun chef puisse le soutenir. Il est obéissant, travailleur et sobre. Il devient facilement habile tireur et, derrière une tranchée, il se battra admirablement. On a signalé, dans la guerre contre le Japon, des actes de lâcheté des soldats chinois.

Mais il n'est pas étonnant que des malheureux, qui se trouvaient à l'égard des Japonais à peu près dans la situation des Mexicains de Montezuma en présence des Espagnols de Fernand Cortez, et qu'on pouvait massacrer comme des troupeaux de moutons, se soient découragés et qu'ils aient lâché pied. Cependant, on cite, à côté de cela, des traits de courage.

C'est ainsi que, dans un combat, un corps de cavaliers manchoux a chargé trois fois l'infanterie japonaise, jusqu'à ce qu'ils aient été tous tués. Pas un n'a fui.

Les Chinois n'ont pas été, jusqu'à présent, une race agressive et conquérante. Mais ils peuvent le devenir. Il leur suffirait, pour cela, de changer leurs institutions.

LA RETRÈVE A PARIS D'EMILE ZOLA

Paris, 14 décembre. — M. Emile Zola, de retour d'Italie, est arrivé à Paris ce matin. Il a été interviewé sur son arrivée par un rédacteur de ce journal, qui a eu avec lui une conversation extrêmement intéressante. En voici deux petits extraits :

« Au sujet de sa visite au roi Humbert, M. Zola a dit que cette visite était simplement celle d'un homme qui s'occupe de littérature et qui devait le reconnaître. « La seule phrase politique que le roi ait dite, a-t-il ajouté, est celle-ci : « Vous êtes riche en France. » Et cela doit vous être bien des inévitables. D'ailleurs, « personne en Europe ne veut la guerre et l'Italie moins qu'au moment où elle se trouve en Italie. »

LES OBSÈQUES DE M. BURDEAU

Président de la Chambre des députés

Paris, 16 décembre. — Les obsèques civiles du président de la Chambre ont lieu ce matin par une pluie diluvienne. Aussi s'est-on vu de nombreux visiteurs se tenir sous les auvents des portes, attendant que le cortège se mette en marche.

Le Palais Bourbon est presque entièrement drapé de noir. La décoration a vraiment un caractère imposant. Dans la cour d'honneur donnant sur la rue de Bourgogne, le monde officiel est au complet. A huit heures se fait la levée du corps. Il est transporté de la chapelle ardente, où il a été exposé jusqu'ici, sur le catafalque. Les troupes font la haie. Les tambours battent aux champs. Le cortège se met en marche. Les amis personnels de M. Burdeau suivent le corps. Parmi eux, le docteur Froesch, de Lyon, qui a été le médecin de M. Burdeau pendant sa maladie.

Le corps diplomatique se presse à droite et à gauche du catafalque. M. Challemel-Lacour, président du Sénat, ne parlera pas. C'est M. Burdeau qui sera remplacé officiellement. M. Challemel-Lacour est indisposé. Mais on dit qu'il n'est pas allé, parce qu'on a refusé de le laisser parler le premier, toujours d'ailleurs de la droite.

A 9 heures un quart arrive le président de la République. Il est reçu par la famille et le bureau de la Chambre. M. Casimir-Perier se place à droite du catafalque. Tout le monde se tait. Le président du Sénat, ne parlant pas, se contente d'un parapluie. Un autre parapluie attend l'orateur.

Le discours diplomatique est de l'autre côté du catafalque, au face du Président.

Les couronnes s'enlèvent sur le char. Celle de la Chambre et de son bureau, en argent massif, sont très remarquables.

La série des discours commence. Ils sont au nombre de six, savoir : 1° M. de Mahy, vice-président de la Chambre; 2° M. Burdeau, président de la Chambre; 3° M. Burdeau, député de la Seine; 4° M. Burdeau, député de la Seine; 5° M. Burdeau, député de la Seine; 6° M. Burdeau, député de la Seine.

Discours de M. de Mahy. Le vice-président de la Chambre monte sur une espèce de tribune mobile drapée de noir et se tourne vers le catafalque. Il retracé ce que l'on sait déjà de la jeunesse et de la vie publique de M. Burdeau.

Le discours de M. Burdeau est très remarquable. Il est d'une simplicité et d'une pureté de langage qui ont frappé tous les assistants.

Le discours de M. Burdeau est très remarquable. Il est d'une simplicité et d'une pureté de langage qui ont frappé tous les assistants.

Le discours de M. Burdeau est très remarquable. Il est d'une simplicité et d'une pureté de langage qui ont frappé tous les assistants.

Le discours de M. Burdeau est très remarquable. Il est d'une simplicité et d'une pureté de langage qui ont frappé tous les assistants.

Le discours de M. Burdeau est très remarquable. Il est d'une simplicité et d'une pureté de langage qui ont frappé tous les assistants.

Le discours de M. Burdeau est très remarquable. Il est d'une simplicité et d'une pureté de langage qui ont frappé tous les assistants.

Le discours de M. Burdeau est très remarquable. Il est d'une simplicité et d'une pureté de langage qui ont frappé tous les assistants.

Le discours de M. Burdeau est très remarquable. Il est d'une simplicité et d'une pureté de langage qui ont frappé tous les assistants.

Le discours de M. Burdeau est très remarquable. Il est d'une simplicité et d'une pureté de langage qui ont frappé tous les assistants.

Le discours de M. Burdeau est très remarquable. Il est d'une simplicité et d'une pureté de langage qui ont frappé tous les assistants.

Le discours de M. Burdeau est très remarquable. Il est d'une simplicité et d'une pureté de langage qui ont frappé tous les assistants.

Le discours de M. Burdeau est très remarquable. Il est d'une simplicité et d'une pureté de langage qui ont frappé tous les assistants.

Le discours de M. Burdeau est très remarquable. Il est d'une simplicité et d'une pureté de langage qui ont frappé tous les assistants.

Le discours de M. Burdeau est très remarquable. Il est d'une simplicité et d'une pureté de langage qui ont frappé tous les assistants.

Le discours de M. Burdeau est très remarquable. Il est d'une simplicité et d'une pureté de langage qui ont frappé tous les assistants.

Le discours de M. Burdeau est très remarquable. Il est d'une simplicité et d'une pureté de langage qui ont frappé tous les assistants.

Le discours de M. Burdeau est très remarquable. Il est d'une simplicité et d'une pureté de langage qui ont frappé tous les assistants.

DISCOURS DE M. GAILLETON

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

Le Maire de Lyon vient ensuite associer le deuil de la ville de Lyon à celui de la Patrie et de la République.

DISCOURS DE M. PÉROT

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

M. Pérot parle le dernier. Il fut le maître de Burdeau et, en son nom comme en son des autres années, il se souvient de la mort de Burdeau.

LA GUERRE SINO-JAPONAISE

ET SES CONSÉQUENCES COMMERCIALES

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

Notre emprunt à un rapport consulaire français les passages suivants relatifs aux conséquences que pourra avoir pour les relations commerciales la guerre sino-japonaise.

BOURSE DE PARIS DU 17 DÉCEMBRE

Table of stock market data for Paris, Dec 17, 1894. Columns include Cours, Valeurs, and various stock symbols like B. de France, B. de Paris, etc.

BOURSE DE LILLE DU 17 DÉCEMBRE

Table of stock market data for Lille, Dec 17, 1894. Columns include Cours, Valeurs, and various stock symbols like B. de France, B. de Lille, etc.

DERNIÈRE HEURE

Un ministre maritime. — Un affreux sinistre vient de se produire dans le port de Calcutta. Un canot, monté par un pilote et six hommes, a été submergé. Quatre matelots ont été noyés. Les détails manquent.

ARRÊTATION D'UN BANQUIER

Le XIXe siècle public ce qui suit : « Il y a quelques années, un Allemand, le sieur Lanité, fut arrêté par le gendarme de Bry, au Perreux, une banquette de prêt sur signatures.

LE COUP D'ÉTAT CRISPI

Rome, 17 décembre. — Les nouvelles de la province annoncent que le projet de loi sur le coup d'Etat Crispi est en train d'être discuté. Le projet est très discuté. Le projet est très discuté.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Session du lundi 17 décembre 1894. Présidence de M. de Mauguin, vice-président. La séance est ouverte à deux heures.